

Autremonde, entre solidarité et lien social, faire de l'humanitaire autrement

Association loi 1901, Autremonde est créée en 1994 par de jeunes étudiants qui partent d'une observation simple : il manque des structures « humanitaires » où les jeunes, sans nécessité de compétence, puissent s'impliquer et initier des projets. Les actions de l'association s'articulent ainsi autour de deux axes principaux : la lutte contre l'exclusion, les discriminations et l'isolement ; la promotion de l'éducation et de la formation, piliers indispensables de la sortie de crise. La force et la dynamique des projets tiennent en grande partie dans la mobilisation de nombreux bénévoles, engagés après avoir été formés. Très vite, des projets éducatifs voient le jour à Paris et au Mali, dans la région de Kayes, ainsi que des projets de solidarité et d'urgence sociale en région parisienne.

Douze ans d'action dans l'éducation et l'urgence sociale

Dès 1994 à Paris, des bénévoles se rendent dans les foyers de travailleurs migrants d'origine malienne notamment. Au fil des rencontres et des cours d'alphabétisation, le projet de mettre en place des bibliothèques villageoises au Mali prend naissance entre les bénévoles et les ressortissants de la région de Kayes. Douze ans plus tard, un réseau de coopératives scolaires et de bibliothèques fonctionne de manière autonome entre une dizaine de villages. Plus récemment, un centre d'appui à la scolarité a été mis en place dans la ville de Kayes (préfecture de région). Le centre propose des cours de soutien scolaire, des actions de sensibilisation, un accès à la lecture et à du matériel informatique.

À Paris, les cours d'alphabétisation prennent la forme d'ateliers sociolinguistiques. Au-delà du simple apprentissage de la langue française, les « apprenants » travaillent ensemble le CV, la lettre de motivation, le montage de certains dossiers administratifs.

Les objectifs de ces ateliers sont de donner confiance, d'inviter à un moment de socialisation et de faciliter l'insertion des personnes. Il est important de « *les faire sortir de leur foyer. L'organisation de sorties culturelles permet de tisser des liens en dehors du foyer où souvent les hommes reproduisent le mode de vie de leur contexte d'origine. Ces sorties permettent de découvrir une autre réalité* », explique Delphine Sicart, déléguée générale d'Autremonde.

Aujourd'hui, des cours ont lieu dans cinq foyers parisiens situés dans les XI^e, XIII^e et XX^e arrondissements, et réunissent en moyenne vingt personnes tous les soirs. Le public est essentiellement composé d'hommes jeunes, originaires du bassin du fleuve Sénégal, parfois en situation irrégulière, qui travaillent et payent des impôts, et vivent difficilement leur situation en France. Pour cette raison, des ateliers « *témoignages* » ont été mis en place et permettent des échanges sur leurs expériences personnelles, sur leurs vécus et les parcours de chacun qui peuvent être abordés par le biais d'ateliers photos ou de théâtre.

Être actif dans l'urgence sociale, entre accueil et échanges

Dans le cadre de la lutte contre l'exclusion, les actions d'Autremonde se dessinent autour de trois grandes missions dont l'essence même est d'instaurer un

moment de détente, de relâchement et de pause face à la violence de la rue. Le public touché par les actions de l'association est en situation d'exclusion, souvent à la rue ou vivant dans des foyers d'hébergement. Ce sont des personnes en grande précarité, très isolées et marginalisées socialement.

Une des manières d'aller à la rencontre de ces personnes s'organise autour de la mission Camion qui se rend dans trois gares parisiennes plusieurs soirs par semaine. « *Des bénévoles montent des tréteaux pour proposer du café, du thé et du chocolat et créent ainsi un moment de convivialité et d'échange, un temps pour passer un moment ensemble, maintenir un rapport humain et social.* »

Souvent, les personnes rencontrées expriment des besoins en termes de soins et de logement. La fréquence de ces demandes a notamment permis la signature d'un protocole d'hébergement d'urgence avec le 115 afin que les demandes soient traitées plus rapidement. Des maraudes nocturnes pédestres sont en outre organisées dans les rues de Paris afin d'aller au-devant des personnes les plus isolées, de prendre des contacts et d'apporter un soutien ponctuel en proposant notamment une collation et un duvet.

Le Café dans la mare, centre d'accueil et café social

Pour rompre quelques heures l'isolement et la violence de la rue, Autremonde a très vite mis en place une structure d'accueil de jour. Située à l'origine dans l'hôpital Tenon, cette structure d'accueil reçoit aujourd'hui des personnes en grande précarité à la « cafétéria de la solidarité » située dans le XX^e arrondissement, Le Café dans la mare, deux jours par semaine, les mercredi et dimanche. Le local de 300 m² dispose d'un espace « café » avec quelques tables et chaises pour se pauser autour d'une boisson chaude, se détendre et discuter. Tout est fait pour favoriser les conversations, être écouté et se ressourcer. Un coin cuisine, une salle bien-être, un local de développement

photographique permettent aux personnes de renouer contact avec la société et de faire un pas vers la réinsertion sociale. « *Pour éviter une systématisation de la rencontre, les personnes disposent d'une carte à cinq entrées par mois. Les personnes qui viennent au Café ont une approche différente de celle des lieux de distribution alimentaire. Les rapports n'y sont pas conflictuels, elles viennent trouver un moment de calme et d'écoute.* »

Le Café dans la mare se veut un lieu de mixité sociale et d'accès à la culture. Les actions concernent aussi des activités culturelles comme des groupes d'ateliers photos, de bien-être, de danse et de chant. De 50 à 60 personnes sont reçues par vacation. Des soirées culturelles sont également organisées un lundi sur deux. Elles accueillent les « apprenants » des cours d'alphabétisation, des personnes en situation difficile, des habitants du quartier et des bénévoles. « *Il est important de faire se rencontrer des publics différents. Cela peut passer par un moment culturel, une projection vidéo, une soirée conte, un concert...* »

Ces soirées sont organisées en partenariat avec l'association À quoi tu joues?¹, qui propose des jeux de société. Un partenariat avec l'association Pavé et Manivelle² a donné lieu à une soirée du lundi en avant-première du festival de cinéma Bobines sociales.

Deux événements ponctuels sont également organisés régulièrement par l'association. D'une part, la Braderie de la solidarité, qui se tient tous les ans au mois de décembre : durant deux jours, l'Espace Charenton ouvre ses portes à plus de 190 donateurs du milieu de la mode, des grandes marques, des jeunes créateurs, et aux acteurs du commerce équitable. Ces derniers proposent au grand public des prix très attractifs (de 50 à 80 % de réduction par rapport au prix boutique) ; les revenus recueillis

¹ Association À quoi tu joues ?, www.aquoitujoues.org

² Association Pavé et Manivelle, www.paveetmanivelle.org

permettent à Autremonde de financer une grande part de ses activités, notamment le Réveillon de Noël, autre événement organisé tous les ans au 56^e étage de la tour Montparnasse. Cette année, le réveillon a réuni 160 invités, essentiellement des personnes rencontrées au Café dans la mare ou lors de la mission Camion et des maraudes. *« Basé sur les principes de la solidarité, de l'échange et de la convivialité, ce moment festif permet de passer ensemble une soirée particulièrement chargée de sens. »*

Les forces d'Autremonde : le bénévolat et les partenariats

L'association compte 6 salariés et 220 bénévoles. L'ensemble est constitué de jeunes de 18 à 30 ans avec une moyenne d'âge de 28 ans. Après une première réunion de présentation de l'association, le bénévole suit un parcours d'intégration qui lui permet d'avoir une vision complète de l'association, puis il participe à une réunion au cours de laquelle il signe et officialise son engagement bénévole au sein d'un secteur de l'association.

Parmi les bénévoles, des référents ont pour mission de former les nouveaux arrivants et d'organiser les débriefings après chaque « sortie » pour parler de l'action réalisée, des personnes rencontrées, du ressenti.

De nombreuses formations sont également proposées tout au long de l'année sur des thématiques comme l'aide aux personnes, la relation d'aide, le 115, l'animation de groupes de parole. *« Ces formations sont importantes pour les bénévoles qui se retrouvent parfois face à des situations qu'ils ne maîtrisent ou ne comprennent pas complètement. En outre, l'association demande aux personnes de s'engager sur le long terme, au moins un an. Cela peut sembler strict, mais c'est nécessaire au bon déroulement et à la continuité des actions de l'association. En échange, les bénévoles ont une grande liberté d'initiatives et sont force de propositions pour déterminer les parcours lors des*

maraudes ou l'organisation de moments festifs conviviaux avec les bénéficiaires, par exemple. Récemment, ils ont élargi les maraudes et la mission Camion en intégrant le quai de Valmy, en soutien à l'action de l'association Les Enfants de Don Quichotte³ », explique Delphine Sicart.

Les bénévoles sont de plus en plus nombreux à s'engager à Autremonde, mais l'association continue de recruter. Tous les mercredis soir, des réunions d'informations sont organisées pour sensibiliser et accueillir de nouvelles personnes.

Les projets en direction des personnes qui vivent dans la rue sont très difficiles à monter et les impacts complexes à chiffrer, visibles essentiellement dans les changements de comportement, notamment pour ce qui concerne des personnes très isolées ou renfermées. *« Les personnes qui se rendent auprès d'Autremonde ont l'impression de compter, reprennent confiance ; à travers des projets culturels, elles sont dans la construction de quelque chose. Les petites victoires du quotidien sont de voir une personne se remettre à parler, à échanger. »*

Par ailleurs, Autremonde entend jouer un rôle de témoin et s'engage également dans de nombreux collectifs comme « Ni tente, ni foyer, ni hôtel : un logement pour tous », ou « Unis contre l'immigration jetable » (UCIJ)⁴. Autremonde oriente également des personnes vers le Réseau éducation sans frontières (RESF)⁵ et appuie l'association Marianne qui regroupe des personnes venant de la rue et souhaite revendiquer le rôle de porte-parole des personnes en grande précarité.

³ Association Les enfants de Don Quichotte, www.lesenfantsdedonquichotte.com

⁴Le collectif Unis contre l'immigration jetable, www.contreimmigrationjetable.org

⁵ Réseau éducation sans frontières, www.educationsansfrontieres.org

Association Autremonde
30, rue de la Mare
75020 Paris
Tél. : 0143149687
Fax : 0143149685
www.autremonde.org

Mots clés (indexation DPH) : LUTTE CONTRE L'EXCLUSION, PAUVRE, PAUVRETÉ, QUART MONDE.

Fiche réalisée le 09/01/2007
